

*Chronographe Doxa avec calendrier complet et phases de lune, c. 1950. Calibre Valjoux 88*



## L'avis de l'expert

Le Valjoux 88 est un « monument » et pourtant, fait étrange, il n'a pas donné naissance à des modèles mythiques. Il existe certes de magnifiques chronographes équipés de ce mouvement mais aucun n'est unique ou n'a réellement marqué l'histoire. Le destin du Valjoux 88 eût certainement été différent si Rolex l'avait utilisé, ou si Breitling ou Heuer l'avaient emboîté dans un de leurs modèles iconiques. Le Valjoux 88 n'équipera ainsi jamais le Carrera de Heuer, ni le Navitimer ou le Chronomat de Breitling.



*Chronographe avec calendrier complet et phases de lune, c. 1950. Calibre Valjoux 88. Pièce de maîtrise d'un élève de l'Ecole d'Horlogerie du Locle.*



Sa relative rareté aujourd'hui est certainement liée au fait qu'une grande majorité des marques lui ont toujours préféré son frère cadet, sans phases de lune, le Valjoux 72C. La fonction phase de lune était sans doute incompatible, aux yeux de beaucoup, avec l'idée qu'on se faisait alors d'une montre sportive.

Record et Doxa ont probablement fabriqué les plus beaux chronographes équipés du Valjoux 88. En particulier Record (avec son modèle Chrono Datofix) apportait un très grand soin à la finition du mouvement et à la qualité de l'habillage.

Le Valjoux 88 a connu une deuxième jeunesse au milieu des années 1980 avec la renaissance de la montre mécanique et un intérêt accru pour l'affichage des phases de la lune. Afin de répondre à la demande, et faute de calibres Valjoux 88 en nombre suffisant, beaucoup de mouvements Valjoux 72C ou, plus rarement, de 730, ont été modifiés par la société Arola



*Chronographe Lionel Meylan avec calendrier complet et phases de lune, c. 1990. Calibre Valjoux 88 décoré par Arola aux Bioux.*



(Les Bioux) afin d'afficher les phases de la lune et devenir techniquement des « 88 ». La platine de ces mouvements garde néanmoins l'inscription « 72C » ou « 730 ». Les montres produites à cette époque ne sont pas sans intérêt mais manquent d'originalité. Le même modèle a souvent été commercialisé par plus d'une dizaine de marques différentes. Ainsi, un modèle au boîtier cannelé a été commercialisé sous les marques Alfred Rochat et fils, Berney, Breitling, Chronoswiss, Claude Meylan, Guinand, Record, etc.

Par la suite, d'autres marques, telles que Longines et Ulysse Nardin, utiliseront également le Valjoux 88, mais en lui offrant un boîtier au design spécifique.

## Un air de famille:

A partir de 1948, les deux autres fabricants de calibres chronographe d'Ebauches SA vont à leur tour proposer des mouvements avec phases de lune à 6h. Ce sont les Vénus 198, 200 et 205, avec roue à colonnes, et les Landeron 81 et 186, sans roue à colonnes. Leur existence sera brève : dans les années 1950 le chronographe perd de son intérêt auprès du public qui lui préfère les montres automatiques et les montres étanches et de plongée. Il faudra attendre l'arrivée du chronographe automatique pour qu'apparaisse à nouveau les phases de lune sur les cadrans. Et c'est une version du fameux El Primero de Zenith-Movado qui les fera renaître en premier en 1971.

*Chronographe Rodana avec calendrier complet et phases de lune, c. 1950. Calibre Landeron 186*

